Document généré le 18 avr. 2024 21:50

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Présentation

Denis LeBrun

Numéro 13, avril–mai 1984

URI : https://id.erudit.org/iderudit/21506ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)
1923-3191 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

LeBrun, D. (1984). Présentation. *Nuit blanche*, (13), 2–2.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

PRÉSENTATION

Gaston Bachelard est né en France le 27 juin 1884. Ce centenaire nous sert de prétexte pour vous faire redécouvrir l'oeuvre de ce grand homme, qui fut à la fois savant philosophe et poète. Il est de plus en plus rare, dans notre siècle de surspécialisation de trouver des penseurs qui ont consacré leur vie à réfléchir sur les liens entre la raison et l'imagination, ou à réconcilier des domaines (comme la science et la poésie) que notre esprit cartésien considère généralement comme opposés. Bachelard, savant et poète: une lecture de son oeuvre par quelques-uns de ses «fans».

En Belgique française, tout comme au Québec, la littérature nationale ne va pas de soi. Là-bas, encore plus qu'ici d'ailleurs (la proximité des frontières), il est difficile de se protéger de l'envahissement culturel français. Gilles Pellerin nous invite à découvrir, à travers l'oeuvre de Jean Muno, un aspect pourtant plein de vitalité de la littérature belge, celui qui puise aux sources du fantastique.

Puis Marie-Claire Girard discute avec Catherine Hermary-Vieille (une autre Belge, tiens!) du vrai visage de la marquise de Brinvilliers, cette empoisonneuse pour le moins ambiguë de la **Marquise des Ombres**.

Sanctification pour Lucien Francoeur qui a gagné le prix Émile Nelligan 83! Johanne Jarry nous présente une entrevue peu ordinaire qu'elle a réalisée avec le poète chanteur.

Catherine Saouter Caya nous présente Reiser, mort l'automne dernier, et qui a marqué, par son humour féroce, toute une génération de dessinateurs et d'amateurs de BD. Elle ne cache pas son admiration pour l'auteur de **Gros dégueulasse** qu'elle avait rencontré en 1981.

Les Salons du livre prennent une place de plus en plus importante sur le marché du livre. Ils sont devenus les événements clés de la saison littéraire à tel point que plusieurs maisons d'édition y concentrent la sortie de leurs livres, et que certains libraires se plaignent de «concurrence déloyale» quant à la vente directe des nouveautés. Nous amorçons dans l'envers du livre un débat avec différents intervenants du milieu sur le rôle des Salons, et la place qu'ils doivent occuper sur le marché fragile de l'édition.

Parlant Salons, Nuit Blanche sera présent au Salon international du livre de Québec du 1er au 6 mai 1984. Nous y présenterons un kiosque thématique en collaboration avec Dimedia sur **L'Amérique d'hier et d'aujourd'hui**. C'est au kiosque 538-539. Venez nous rencontrer!

Denis LeBrun

Bachelard par Albert Flocon